AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE : 24 numéros par an

ÉDITION DE LA STATION DE CHAMPAGNE (Tél. 47-22-87)
(AISNE, ARDENNES, AUBE, HAUTE-MARNE, MARNE, MEUSE)

ABONNEMENT ANNUEL
15 F

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, 5, place Paul-Jamot - REIMS.
C. C. P. : CHALONS-SUR-MARNE 2.802-15

BULLETIN N° 53 de FEVRIER 1965 — le 19 Février 1965

L'ETAT SANITAIRE des PLANTES de GRANDE CULTURE en 1964

Après un printemps particulièrement tardif, la sécheresse de l'été a eu une incidence très nette sur les parasites : mai, juin, juillet et août, déficitaires en précipitations dans la plupart des régions, furent peu favorables à l'évolution des maladies cryptogamiques.

BETTERAVES INDUSTRIELLES.-

La plupart des semis ne furent réalisés qu'en avril, le mois de mars froid et humide ayant été peu favorable à leur exécution.

Les levées furent rapides et la végétation très active ; les parasites des jeunes semis se sont de ce fait révélés peu dommageables.

Le premier ennemi à se montrer inquiétant fut la pégomyie. Cet insecte qui ne pullule habituellement qu'en zones littorales parait s'être acclimaté dans notre région. En 1964 de nombreuses cultures durent être traitées, sauf celles semées tardivement. Les 2ème et 3ème générations furent très réduites, ce qui laisse espérer la régression de l'insecte pour le printemps 1965.

Il est bon de rappeler que le traitement contre la pégomyie ne doit pas être déclanché à l'apparition des pontes ou des premières éclosions ; il faut le différer au maximum et n'intervenir que si des dégâts sérieux sont à craindre.

Fin mai, des chenilles de noctuelles de l'espèce noctuelle Ypsilon, ont occasionné de très graves dommages dans certaines cultures ; des pièces furent totalement détruites, d'autres fortement éclaircies par des attaques sur les jeunes racines, allant jusqu'à leur sectionnement total.

La lutte engagée contre ces chenilles à l'aide de son additionné d'insecticide se révéla très efficace (notre avis du 29 mai).

Des résultats spectaculaires furent également obtenus, même sur grosses chenilles, généralement plus résistantes, par traitement de surface en pulvérisation avec 600 gr. dieldrine + 300 gr. parathion par hectare.

P 1.115

Il ne faut pas toutefois extrapoler ces résultats, car si des dégâts se manifestaient à l'avenir rien ne prouve que nous nous trouverions en face de la même espèce de ravageur et dans des conditions climatiques analogues ; la sécheresse et la température au cours des nuits qui suivent le traitement peuvent en effet se montrer plus ou moins favorables à l'efficacité des insecticides.

Le puceron noir s'est révelé peu grave et seules quelques pièces à végétation déficiente durent être protégées.

La cercosporiose de la betterave, qui sévit traditionnellement dans certains secteurs favorables à son extension, a été très bénigne par suite des faibles précipitations estivales. Aucun traitement ne fut recommandé.

La maladie du coeur de la betterave a sévi très intensément : c'est de loin l'agent ayant causé le plus de dommages aux betteraves au cours de la campagne 1964. Pour la région Aisne-Champagne dans laquelle on cultive 120.000 ha de betteraves, les pertes globales en sucre peuvent être évaluées à près de 10 %.

Les premiers symptômes apparurent vers le 25 juillet pour s'étendre et s'aggraver rapidement et provoquer parfois la pourriture totale des racines.

A noter qu'un avis a été diffusé par la Station d'Avertissements Agricoles de Champagne le 20 juillet, conseillant une application de bore par pulvérisation sur toutes les cultures présentant des symptômes inquiétants. Malheureusement, sollicités par d'autres tâches, peu d'exploitants purent effectuer en temps utile ce traitement qui aurait évité de graves dommages à leurs cultures.

POMME DE TERRE.-

Comme au cours des années précédentes le problème majeur fut la protection contre le mildiou. L'irrégularité des précipitations amena quelques risques sérieux courant juin dans certains secteurs, mais les traitements préconisés, puis la sécheresse de juillet, permirent de conserver les cultures particulièrement saines jusqu'à leur défanage chimique.

OLEAGINEUX.-

Grosse altise et charançon des tiges furent tous deux très rares.

Les méligèthes se sont montrés très actifs sur les colzas d'hiver et le traitement se révéla indispensable sur la plupart des cultures.

Les charançons des siliques se révélèrent plus nombreux que ces dernières années et, comme d'habitude, l'examen d'insectes prélevés en divers secteurs permit de suivre la maturité des femelles et de situer au mieux le traitement recommandé.

Des dégâts de cécidomyie affectèrent sérieusement les bordures des pièces. Sur colzas de printemps des interventions furent nécessaires contre le méligèthe et le charançon des siliques.

Des pullulations intenses et exceptionnels du puceron cendré intéressèrent de nombreux colzas de printemps. Ces invasions se révélèrent particulièrement graves alors qu'habituellement ils n'affectent que les bordures de quelques champs. Un traitement fut recommandé contre ce parasite (avis du 20 juillet) afin d'éviter un dessèchement et même l'avortement des hampes florales.

Imprimerie de la Station de Champagne - Directeur-Gérant : L. BOUYX